Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 3

Artikel: Sonja Burri : un engagement pour une vie meilleure
Autor: Burri, Sonja / Preux, Françoise de
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826047

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sonja Burri

Un engagement pour une vie meilleure

D. R.

Deuxième génération: 20 ans après, Sonja Burri tient dans ses bras la fille de sa première protégée.

Dans son petit bureau de Verbier, Sonja Burri passe continuellement du téléphone à l'ordinateur. Depuis les ravages causés par le tsunami au Sri Lanka, la fondatrice de l'association humanitaire Sujeeva, déploie une activité intense pour venir en aide aux foyers, orphelinats et villages de pêcheurs soutenus par son ONG.

«Sans avoir la prétention de reconstruire un pays sinistré, nous avons décidé d'apporter un soutien d'urgence. Nous voulons reconstruire rapidement les bâtiments qui ont subi de gros dégâts et acheter du matériel pour garantir le minimum vital», explique Sonja Burri, dont l'initiative personnelle est à l'origine de l'association humanitaire Sujeeva. Sur des terrains mis à disposition par le gouvernement sri lankais, un chantier s'est ouvert pour aider les pêcheurs à bâtir une vingtaine de maisons. «Nous avons négocié dur», explique celle que ses protégés ont surnommée la «Swiss Mama».

Sur les murs de son bureau, à Verbier, s'étalent des photos d'enfants de tout âge parrainés par l'association. «Ce ne sont pas des numéros dans un dossier.» Sonja Burri connaît le prénom et la triste histoire de chacun d'entre eux. «Les enfants que nous soutenons sont soit orphelins, soit issus de famille en grande difficulté. Nous favorisons tout particulièrement leur scolarité afin de leur donner les mêmes chances que celles d'enfants plus nantis.» Et de citer l'exemple de pupilles devenus de brillants universitaires qui font des carrières de juriste ou de médecin...

«Nos enfants sont logés dans des orphelinats catholiques, des foyers d'accueil de petites ONG ou dans des centres pour enfants handicapés.» Ne vous méprenez pas, Sujeeva, qui signifie «pour une vie meilleure» en sri lankais, ne fait pas de prosélytisme pour le Vatican. Sonja Burri précise d'ailleurs qu'elle est née à Zurich, la cité de Zwingli! Le hasard a fait qu'elle a trouvé un appui important auprès de l'évêque du diocèse de Trincomalee.

> **«Quand je serai grande, je deviendrai Joséphine Baker.»**

Engagée sur le terrain depuis près de 20 ans, aidée par sa famille et des bénévoles qui travaillent sans salaire ni frais administratifs ou de voyage, Sonja Burri a développé un réseau d'entraide humanitaire dans un pays ravagé par une guerre civile qui oppose les indépendantistes tamouls et l'armée gouvernementale. Durant les pauses, entre les saisons d'été et d'hiver, elle se rend régulièrement au Sri Lanka. Des équipées parfois dangereuses, en raison du conflit.

L'histoire, qui lie Sonja Burri à l'île de l'océan Indien, débute par des vacances balnéaires avec une amie sur la côte Est, à Trincomalee. Une émission de *Temps présent*, intitulée «Le prix d'une tasse de thé» dénonçant les conditions de vie des femmes employées dans les plantations, avait attiré l'attention de Sonja sur le Sri Lanka. Elle décide de s'y rendre avec une amie. Il faut dire qu'elle avait des prédispositions. Enfant, son père lui parlait souvent du docteur Schweizer, une personnalité qu'il admirait beaucoup parce qu'il avait voué sa vie au service des lépreux. Pour Sonja, un des souvenirs d'enfance les plus marquants reste celui d'une photo montrant Joséphine

Baker avec ses treize enfants adoptifs. Lorsqu'on demandait à la petite fille ce qu'elle voulait faire plus tard, elle répondait: «Quand je serai grande, je deviendrai Joséphine Baker...»

Un bébé malade

Alors que les deux touristes goûtent au plaisir de la baignade, elles sont sollicitées par une femme qui mendie avec un bébé. L'état maladif de l'enfant les préoccupe. Avec l'aide du gardien de la plage, qui persuade la maman de les suivre, elles se rendent au dispensaire où une pneumonie est diagnostiquée.

«A mon départ, j'ai laissé 300 francs – une fortune – au responsable du restaurant, en lui demandant de fournir à cette femme et à ses trois enfants, des denrées alimentaires, et de les faire vacciner.» A son retour en Suisse, sa naïveté lui attire bien des railleries. Mais elle reçoit des nouvelles tous les mois. La petite Koneswari est guérie. Sonja retourne alors régulièrement à Trincomalee, avec sa famille ou avec des amis, pour assurer le suivi et veiller à ce que les enfants soient scolarisés.

Les affrontements interethniques obligent ses protégés à fuir. Sonja Burri les retrouve grâce à l'intervention de Terre des Hommes, une organisation qu'elle connaît bien pour avoir participé aux convoyages d'enfants venus se faire opérer en Suisse. La «Swiss Mama» obtiendra une place pour les quatre fillettes, car la famille s'est agrandie, dans un orphelinat, la mère n'arrivant pas à assumer leur éducation. L'institution se trouve à Nuwara Eliya, dans la région des plantations de thé, où les familles vivent dans des conditions effroyables. Pour Sonja Burri, un nouveau chapitre s'ouvre...

«J'ai commencé spontanément, raconte-t-elle. Je n'avais pas la volonté de faire de l'humanitaire.» Son énergie, son infatigable engagement rallient d'autres hommes et femmes de bonne volonté à sa cause. «La moitié de la population de Verbier parraine un enfant. Et les clients de notre établissement *(Sonja Burri et son mari exploitent un pub bien connu des habitués de Verbier, ndlr)* nous apportent leur soutien.»

Depuis 1999, date de la création de l'association Sujeeva, elle peut compter sur une structure qui vient en aide à plus de 200 enfants. Son action s'appuie sur le parrainage et sur les dons. Les parrains prennent un enfant en charge pour 300 francs par année. Ce montant couvre les frais d'hébergement, de nourriture, de vêtements et de scolarisation. «Le parrainage peut être nominatif, vous connaîtrez le nom et le passé de votre filleul, dont vous recevrez régulièrement des nouvelles, explique Sonja. Ou bien il reste anonyme et le don sera distribué à l'un des bénéficiaires du programme d'entraide.»

L'association humanitaire œuvre dans cinq régions différentes de l'île. Le passage du tsunami a semé la dévastation et le soutien d'une association comme Sujeeva est d'autant plus important qu'il est destiné aux plus faibles. «Je n'aurai jamais atteint le fond de la détresse des enfants», relève Sonja Burri.

Françoise de Preux

››› Association Sujeeva, Sonja Burri, 1936 Verbier, tél+fax: 027 771 80 52. Internet: www.sujeeva.org
Pour soutenir l'association, envoyez vos dons au CCP 19-41 776-2 ou Credit Suisse Verbier 754526-90, clearing 4744.

PUBLICITÉ

J.-R. P.

Angeline Fankhauser,
ancienne conseillère nationale, coprésidente du Conseil suisse des aînés

«Cultivons la solidarité: entre riches et pauvres, malades et bien portants, pays du Nord et du Sud, chômeurs et actifs, jeunes et vieux.»

PRO SENECTUTE
Vieillir, un art de vivre

Pro Senectute, secrétariat romand, Simplon 23, 1800 Vevey 1, tél. 021 925 70 10, fax 021 923 50 30, internet: www.pro-senectute.ch